

# ILS SE SOUVIENNENT...

## Quand la communication « prend langue » Jean-Jacques Boutaud

*En hommage à Sylvain Exartier, étudiant de la première promo DESS SCI, puis professeur associé en MASCI et surtout ami très cher, disparu trop tôt.*

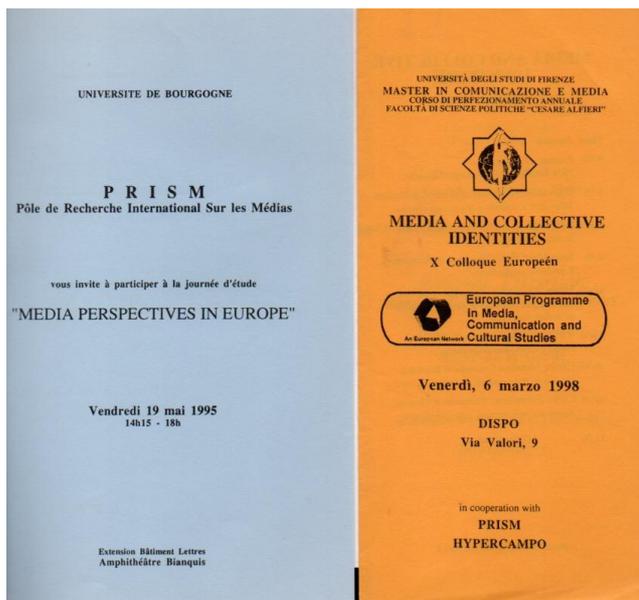
Merci à Christelle Serée-Chaussinand, doyenne de notre UFR Langues et Communication, pour l'invitation à témoigner à l'occasion du Tricentenaire de l'Université de Bourgogne... même si je n'ai pas la prétention de remonter aussi loin dans le temps à travers ma modeste expérience.

J'ai été nommé Maître de Conférences en SIC (Sciences de l'information et de la communication) en septembre 1990, sous la présidence de Gilles Bertrand qui avait placé la recherche et la communication au centre de son programme lors de son élection en 1988. Au sein même de notre UFR, François Pitavy, Vice-Président du Conseil d'Administration et délégué aux relations internationales de l'Université, veillait personnellement au bon développement de ma discipline. J'aurai l'honneur d'occuper le premier poste d'enseignant-chercheur en communication (département LEA), cinq ans après la création de l'UFR Langues et Communication (1985) marquant une nouvelle ère après l'UER Langues, Littératures et Civilisations Étrangères (statuts approuvés le 29 mars 1971).

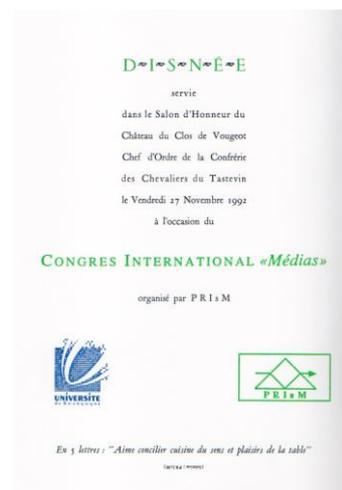
Sous ces bons auspices, je ne pouvais que flamme au cœur et cheveux aux vents me lancer avec témérité dans ma mission à la fois innovante et conquérante sous la bannière de la communication. Il faut dire qu'en 1990 la discipline travaille encore à ses fondations épistémologiques, théoriques, didactiques mais profite aussi de son gain de modernité : tout est à imaginer, construire, mettre en œuvre. L'UFR est alors un bassin très vivant entre Langues et Communication, tout est prétexte et moteur pour innover : les relations internationales, les relations avec le monde économique et les entreprises, les recherches croisées autour des médias et des médiations. Beaucoup de liberté pour entreprendre et avouons-le, beaucoup de facilités pour trouver des financements tant l'époque stimule les initiatives et favorise les coopérations.

Avec Christian Boix, Ann Piroëlle, Raymond Prost et dans un autre registre d'action avec Eliane et Jean-Marie Lavaud, Emmanuel Larraz, sans oublier Ramona Bordei Boca, infatigable ambassadrice de la Roumanie, tout offre matière pour concevoir, proposer, s'engager, en créant des ponts et en déplaçant les frontières entre formation, recherche, communication, dynamique à l'international. Prennent forme les nouveaux diplômes DEEM (Diplômé Européen d'Études des Médias, niveau Maîtrise), un Master Co-Mundus dans le cadre du programme européen *Media, Communication and Cultural Studies* qui multiplie nos itinérances entre Dijon et Florence, Kassel, Londres, des années durant.





L'un des points d'orgue, à l'orée des années 90 : la préparation d'un grand Congrès international « Médias : entre fiction et réalité » organisé par notre tout nouveau Pôle de Recherche International Sur les Médias (PRISM) en novembre 1992, dans le souffle des recherches en cours au plan européen sur les médias et la communication. À l'ouverture, mon ambition était d'impressionner notre invité d'honneur David Lodge, avec une communication truffée de savantes formules sémiotiques fraîchement sorties des brumes de ma réflexion. J'avais déjà du mal à me suivre mais la tâche était impossible pour des traducteurs non préparés à l'exercice. Le seul moyen de me racheter fut de célébrer, le soir même, les Crus de Bourgogne à la table du Clos de Vougeot, dans la pure tradition des travaux de bouche et de la convivialité universitaire.

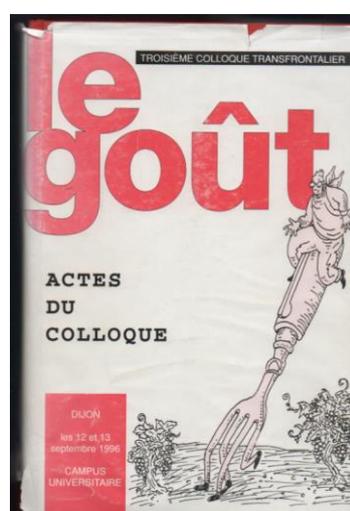
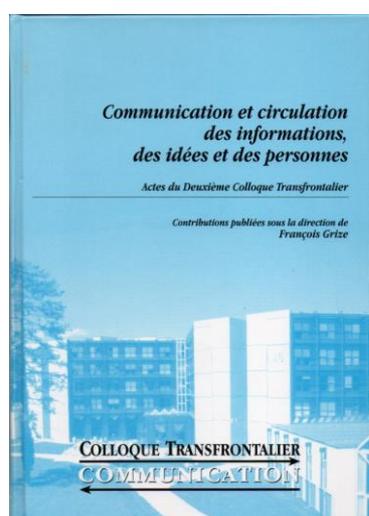


Les Actes seront publiés en 1994 dans la revue Interfaces, haut lieu de publication porté par le Centre de recherche Image, Texte, Langage, sous l'impulsion de Michel Baridon, Jean-Pierre Durix et Jean-Michel Rabaté, figures reconnues à l'international. Toujours au sein de notre UFR, beaucoup d'activités du côté d'*Hispanistica XX*, la revue du

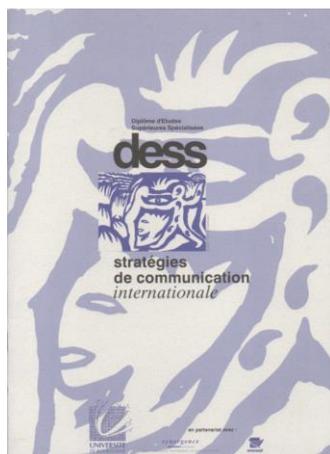


centre d'Etudes et de Recherches hispaniques du XXe siècle, attentive aux propositions et aux prospectives en sémiotique et communication. Cela m'a conduit à des sujets aussi divers que « Dali, le Grand masturbateur », avec Emmanuel Larraz (1992) ou « l'image des vins espagnols », avec Jean-Marie Lavaud et ses trésors de cave. L'éclectisme traduit alors un bel aplomb scientifique et un goût de la liberté, voire de la fantaisie en dehors des programmes et contrats formatés qui pouvaient guider, non sans justification, les politiques scientifiques.

L'arc international s'étendra également à CLUSE (Convention Liant les Universités Suisses et de l'Est de la France), avec mise en valeur de deux thèmes à valeur prophétique pour moi : la communication (2<sup>ème</sup> colloque transfrontalier, 1994) et le goût (3<sup>ème</sup> colloque transfrontalier, 1996). Notre UFR y jouera pleinement son rôle, en préfiguration des lignes de force toujours affirmées au croisement des disciplines entre langues et communication.



Une époque aussi où les soutenances de Maîtrise LEA, côté formation, duraient pas moins de trois jours dans les locaux du Conseil Régional de Bourgogne ou ceux de la Chambre de Commerce et d'Industrie, dans la pleine expression des relations établies avec le monde économique, au-delà des stages. Dans cet esprit je conçois en 1993 le DESS Stratégies de Communication Internationale en partenariat avec la plus grande agence de communication à Dijon : Synergence. Le partenariat présente un caractère innovant, parfois même dérangeant au sein de l'UFR mais sans jamais entraver notre action : je crée un poste à mi-temps de chargé des relations avec les entreprises ; une Junior Agence sur le modèle des Ecoles ; un partenariat national avec la Poste ; un secrétariat sur fonds propres ; un voyage d'études annuel à travers le monde, tout ce qui viendra souder et préparer les fondations du futur Master MASCI, à partir de 2004.



1993 – première plaquette de présentation du DESS SCI (Stratégies de Communication Internationale), préfiguration du master MASCI (2004)

2004 – Année de création du master Masci et d'un Département de Communication dans notre UFR avant que l'UFR Lettres et Philosophie ne crée elle aussi son département Information-Communication dans un cadre académique où se disputent parfois la logique des besoins, des moyens, et le téléologique des politiques ou stratégies institutionnelles.



Le Bien Public, 24 septembre 2004

En l'occurrence, l'idée d'un département se justifiait dans la continuité entre LEA et l'espace unifié des Masters en communication, avec pas moins de 6 parcours Information-Communication-Culture, dont 3 Masters rattachés à notre UFR, en complicité avec Laurent Gautier et Alex Frame, fidèles compagnons de route.

Mais mon point d'attache originel, après le DESS SCI, restera à jamais le master MASCI, une aventure au long cours de 1993 à mon année d'éméritat, en 2020. Une grande fierté d'avoir conduit si longtemps ce beau diplôme, avec ce bonheur de vivre et cultiver l'égrégore de la *Masci Family*, ADN, signature et âme du diplôme.

**UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE**

## Le master MASCi classé 5<sup>e</sup>

**Le master de communication internationale de l'université de Bourgogne « MASCi » vient d'être classé cinquième en France par un cabinet de recrutement et d'orientation.**

privé d'orientation et de recrutement (RTE) chaque année un classement RTE attendu. Cette fois-ci, le master propose de quatre places supplémentaires dans la campagne communicationnelle l'université Bourgogne Assas, l'ESC Rouen, le Celsis et l'ESC Paris. « Pour répondre à ce type de structures, et aux nouveaux besoins en matière de recrutement, nous ne pouvons offrir que des formations de qualité. C'est un challenge, et c'est un aboutissement dans l'avenir des concours de masters », détaillent les responsables.

La formation l'enseignement est dispensée de 2 ans à un tiers par l'université, un tiers par les écoles et un tiers par les REP. Les années 1 et 2 sont dispensées par l'université Bourgogne Assas, l'ESC Rouen, le Celsis et l'ESC Paris. « Pour répondre à ce type de structures, et aux nouveaux besoins en matière de recrutement, nous ne pouvons offrir que des formations de qualité. C'est un challenge, et c'est un aboutissement dans l'avenir des concours de masters », détaillent les responsables.

La formation l'enseignement est dispensée de 2 ans à un tiers par l'université, un tiers par les écoles et un tiers par les REP. Les années 1 et 2 sont dispensées par l'université Bourgogne Assas, l'ESC Rouen, le Celsis et l'ESC Paris. « Pour répondre à ce type de structures, et aux nouveaux besoins en matière de recrutement, nous ne pouvons offrir que des formations de qualité. C'est un challenge, et c'est un aboutissement dans l'avenir des concours de masters », détaillent les responsables.

Le master MASCi est classé 5<sup>e</sup> en France par un cabinet de recrutement et d'orientation. Cette formation est dispensée de 2 ans à un tiers par l'université, un tiers par les écoles et un tiers par les REP. Les années 1 et 2 sont dispensées par l'université Bourgogne Assas, l'ESC Rouen, le Celsis et l'ESC Paris. « Pour répondre à ce type de structures, et aux nouveaux besoins en matière de recrutement, nous ne pouvons offrir que des formations de qualité. C'est un challenge, et c'est un aboutissement dans l'avenir des concours de masters », détaillent les responsables.

**Le Bien Public, 27 mars 2008**

**UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE**

## Le MASCi joue dans la cour des grands

**Le MASCi vient d'accéder à la quatrième place nationale dans le classement qui recense les meilleures formations.**

Le MASCi vient d'accéder à la quatrième place nationale dans le classement qui recense les meilleures formations. Cette formation est dispensée de 2 ans à un tiers par l'université, un tiers par les écoles et un tiers par les REP. Les années 1 et 2 sont dispensées par l'université Bourgogne Assas, l'ESC Rouen, le Celsis et l'ESC Paris. « Pour répondre à ce type de structures, et aux nouveaux besoins en matière de recrutement, nous ne pouvons offrir que des formations de qualité. C'est un challenge, et c'est un aboutissement dans l'avenir des concours de masters », détaillent les responsables.

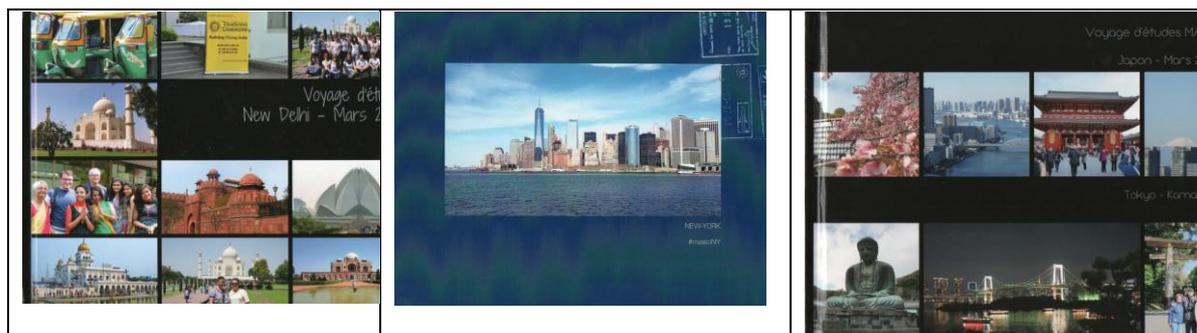
**Le Bien Public, 28 mars 2009**



De gauche à droite : Marc Marynower (PAST), Stéphane Dufour (responsable M1), Sylvain Exartier (PAST), Marie Galimard (administration Masci), Jean-Jacques Boutaud (responsable MASCi et Master Information, Communication, Culture, 5 parcours entre l'UFR Langues et Communication et l'UFR Lettres et Philosophie), Agence partenaire « Communiquez », Lyon, 2009.

Mille anecdotes remontent de cette histoire collective, partagée entre enseignants, administratifs, étudiants. C'est pourquoi notre voyage d'études annuel prenait une valeur symbolique si importante, à pouvoir vivre une expérience commune et forte, au terme d'une année universitaire toujours intense. J'en retiens une mosaïque, aux couleurs de Turin (2009), Lisbonne (2010), Istanbul (2011), Prague (2012), Moscou (2013), Copenhague (2014), New-Delhi (2015), Montréal (2016), Palerme et Athènes (2017), New-York (2018) et... Tokyo (2019) comme ultime destination de rêve.





Après une expérience à l'IUT de Belfort et sur le site de Sévenans, je n'aurai connu comme titulaire, à partir de 1990, que l'Université de Bourgogne et notre UFR Langues et Communication. Un trait de carrière sans doute daté par rapport au destin actuel des chercheurs. Mais ma génération a connu aussi l'aventure : contribuer à bâtir le champ disciplinaire en Sciences de l'information et de la communication ; penser les médias et les médiations à l'international, à travers des réseaux et des communautés de chercheurs animés par la même passion et le même goût pour entreprendre ; valoriser le capital symbolique de Dijon et de la Bourgogne à la faveur de recherches sur le vin, la gastronomie, les terroirs, les territoires, devenus des marqueurs de l'Université de Bourgogne.

Assurément, l'UFR Langues et Communication aura figuré le berceau, le vivier, le tremplin, le croisement des disciplines et des destins, la continuité du chemin et la liberté de s'inventer.